



*Laisse le silence te pénétrer
Ne parle pas.
Ecoute le silence.
Il contient l'Infini.
Quel que soit le nom que tu puisses
donner à cet Infini, de Lui découle
la source d'eau vive qui irrigue
toutes les parcelles de ton âme.
Ne parle pas... Ecoute le silence...*

Samedi 10 août 2024 à 20h

Dimanche 11 août à 17h00

Christophe TESSIER, flûte à bec et basson
Olivier LEDRU, violoncelle - Catherine PÉPIN, basson
Jovanka MARVILLE, clavecin

Georg Friedrich HAENDEL
(1685 - 1759)

“Waft her, Angels” air de l’opéra Jephtha
adapté pour basson et continuo
. Sinfonia

Bernard de VIENNE
(1957)

Évolutif pour basson seul

François CHAUVON
(1683 - 1729)

VIIème suite des Tibiades pour flûte à bec et continuo [1717]
. Prélude . Rondeau le Boissieux . Rondeau
. Menuet en rondeau . Vaudeville, sicilienne légère

Johann Sebastian BACH
(1685 - 1750)

Ière suite pour violoncelle seul BWV 1007 [1717]
. Prélude . Allemande . Courante
. Sarabande . Menuet I & II . Gigue

Philbert de LAVIGNE
(1700 - 1750)

Vème sonate “la Persan” [1739]
. Gracieusement . Gaiement
. Musette I & II . Légèrement et marqué

Olivier MASSOT
(1966)

“Reviens” pour deux mains gauches et un archet [2013]
pour basson et violoncelle

Merci de votre soutien à l'issue du concert

Evolutif, pour basson seul, de Bernard De Vienne.

Cette œuvre aurait pu s'appeler « In freundschaft »... (En toute amitié)

A la suite d'un AVC qui aurait pu lui être fatal, le dédicataire de l'œuvre - ami de très longue date - a perdu l'usage de son bras droit. Musicien dans l'âme et excellent instrumentiste, cette véritable tragédie, suivie d'une rééducation, tellement longue, lente et aléatoire quant aux résultats, m'ont littéralement abasourdi.

Évolutif reflète en partie cet état de fait et mon état d'esprit face à l'inéluctable. Je trouve poignant et exemplaire sa volonté actuelle de ne pas lâcher prise, de continuer à enseigner et solliciter les compositeurs pour qu'ils lui écrivent une courte œuvre, dans une tessiture réduite (uniquement les octaves medium et aigu produits à l'aide de nombreux doigtés de substitutions car l'octave grave de l'instrument relève de la main droite).

Accepter une telle demande, c'est se rappeler Ravel et son Concerto pour la main gauche. Écrire dans le cadre de contraintes - mêmes maximales - n'est pas un problème en soi, il suffit juste de les accepter, de « faire avec » et jouer avec l'inégalité de timbre qu'il faut laisser en l'état. La forme de l'œuvre est le déploiement d'une grande phrase musicale vers le plus haut, sans cesse contrariée par l'emploi de respirations sonores, par des moments d'agitation fébrile entrecoupés de cris, et par de grandes phrases descendantes lisses et statiques. Ces caractéristiques d'écriture contribuent à l'étrangeté d'un temps qui souvent se fige et n'évolue que lentement.

Outre un caractère profondément sombre dû aux cassures constantes, il y a dans cette œuvre, quelque chose de désespéré comme une déploration : l'écriture tourne sur elle-même comme une spirale. L'évolution extrêmement lente des motifs fait croire qu'ils reviennent sans cesse sur eux-mêmes à l'identique ; et pourtant, ce n'est qu'enchaînement de variantes au service d'une forme constamment en devenir.

« Reviens » d'Olivier Massot

Pour basson (main gauche) et violoncelle. Créé en 2013, à Beauvais, avec Christophe Tessier au basson et Emmanuelle Bertrand au violoncelle. Ecrite pour C. Tessier qui, suite à un AVC, a perdu l'usage de sa main droite, la pièce a une tessiture de deux octaves et une tierce en chromatique, et ne doit être jouée qu'avec la main gauche pour le basson.